



Licence Histoire de l'art et archéologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire de l'art et archéologie. 2011, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02036282

HAL Id: hceres-02036282

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036282>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : RENNES

Établissement : Université de Bretagne Occidentale

Demande n° S3LI120000760

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire de l'art et archéologie

Présentation de la mention

Cette licence associe histoire de l'art et archéologie, et il est souligné que c'est une originalité pour tout le Grand Ouest. Elle est orientée vers les concours de la fonction publique, filière culture, et la préparation aux métiers et commerce d'art, ainsi qu'aux métiers du livre, de la documentation, du tourisme culturel, mais débouche essentiellement, pour 90 % des étudiants la réussissant, sur des masters recherche ou professionnel. Au terme d'une spécialisation progressive, elle offre en troisième année deux parcours, l'un général, l'autre professionnalisant Animation et valorisation du patrimoine, directement lié au master professionnel de la même université, Métiers du patrimoine : gestion des patrimoines architecturaux et artistiques, master ouvert aussi à certaines conditions aux étudiants de la première filière. Mais elle débouche également sur un master recherche sur place, ainsi que sur des masters recherche ou professionnels dans d'autres établissements. Le parcours professionnalisant est sa principale spécificité.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	NR
Nombre d'inscrits en L2	NR
Nombre d'inscrits en L3	NR
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	NR
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	NR
% d'abandon en L1	NR
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	90 %
% d'insertion professionnelle	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'insistance des responsables sur l'unicité de leur formation pourrait faire oublier sa grande qualité. Très structurée, très équilibrée entre semestres et entre années, organisant une spécialisation en vue de ses deux parcours, elle s'attache à développer des compétences additionnelles, celles devenues canoniques - langues et informatique - mais aussi montage vidéo, traitement de l'image, infographie, ainsi que des compétences transversales



dépassant celles habituelles - synthèse, analyse, communication orale et écrite - ceci entre création collective d'exposition et travail sur sources brutes. Les systèmes d'évaluation des élèves et de l'enseignement par les élèves, sont fort complets, mais peut-être ensuite un peu sous-utilisés pour le pilotage de la mention. Les dispositifs d'aide à la réussite sont solides, utilisent parfois le dynamisme d'associations étudiantes et s'appuient sur des enseignements optionnels soigneusement choisis, sur un double tutorat des étudiants de première année par des étudiants de quatrième ou de cinquième année, mais aussi de deuxième, et surtout sur une très remarquable disponibilité des enseignants.

L'insertion professionnelle est plutôt reportée au terme des masters, mais déjà très bien pensée, la mobilité internationale est clairement encouragée (en lien surtout avec des accords avec l'Université de Venise), stage (obligatoire en troisième année) et enseignements par des professionnels extérieurs sont tout sauf négligés.

L'équipe enseignante est très organisée et structurée, mais la connaissance statistique des étudiants est embryonnaire, peut-être parce que le contact avec chacun d'eux a été privilégié.

- Points forts :

- Une organisation très pensée, très structurée, avec une spécialisation progressive très organisée.
- Une mise à profit efficace des enthousiasmes (associations d'étudiants, disponibilité des enseignants permettant une attention individualisée à chaque étudiant) - en espérant que cela ne se traduise pas par une trop grande auto-exploitation des enseignants.
- Un lien particulièrement fort, pour un parcours, avec un master professionnel. Le fait que ce parcours soit sélectif pourrait être un point faible en théorie, mais c'est un point fort du point de vue de l'efficacité et parce que cela découle de la réalité des emplois disponibles au terme de la formation.
- Une réflexion approfondie sur les compétences transversales à diverses disciplines, et sur leur évaluation.
- S'il y a peu de passerelles avec d'autres mentions, la plus logique, avec l'Histoire, est organisée avec une grande clarté.

- Point faible :

- Un seul sera retenu ici : l'absence de données chiffrées, en particulier sur le devenir des étudiants, ce qui est assez fréquent, mais aussi sur le simple nombre d'inscrits par année, ce qui est plus étonnant. On peut aussi signaler ici le manque de données sur les caractéristiques de la population étudiante (études antérieures). Sur ce dernier point, des indicatives qualitatives plutôt fines, du point de vue individuel, sont certes fournies, mais aucune vision numérique globale.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Cette formation qui donne une impression de très grande qualité, avec des points forts importants, gagnerait à disposer, pour son pilotage, d'un appareil statistique pointu (ou simplement décent) et à élaborer une réflexion sur son utilisation avec la même rigueur et la même inventivité qui ont présidé à d'autres réflexions.

Il pourrait être également judicieux d'instaurer ou de systématiser des certifications autres que le C2i (CLERS, TOIEC, etc.), de plus en plus nécessaires en particulier pour les concours de la fonction publique, et qui sont absents, du moins au vu du dossier.

Il serait aussi, sans doute, bon de vérifier que le bon fonctionnement général ne repose pas purement sur l'enthousiasme, la bonne volonté, le dévouement, bref l'auto-exploitation, et, dans un tel cas, que le surcroît de travail permettant l'attractivité et le bon fonctionnement est compensé d'une façon ou d'une autre pour les enseignants.